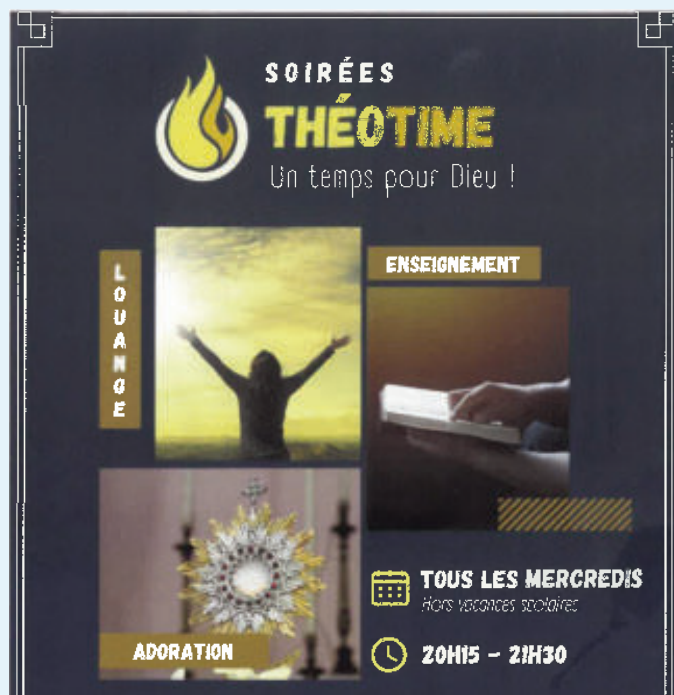


# Les Cahiers

## de la Paroisse Saint-François de Sales



**Prière**



**Formation**



**Fraternité**



**Évangélisation**






**Charité**

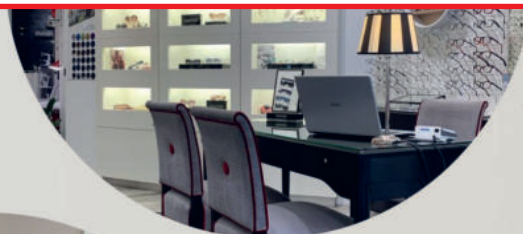
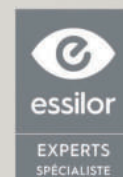
**Bonne et Sainte année 2026**

## EMMANUEL PELE - OPTICIEN -

LUNETTES DE QUALITÉ - LENTILLES DE CONTACT  
- ESPACE ENFANTS -  
TIERS PAYANT MUTUELLE

115, rue de Courcelles 75017 Paris  
Tél : 01 42 27 49 13

Plus d'information :   



# HOUDRY-GRENOT S.A.S.

• COUVERTURE • PLOMBERIE • CHAUFFAGE  
• FUMISTERIE • TRAVAUX • ENTRETIEN • DÉPANNAGE

114, rue des Moines  
75017 PARIS

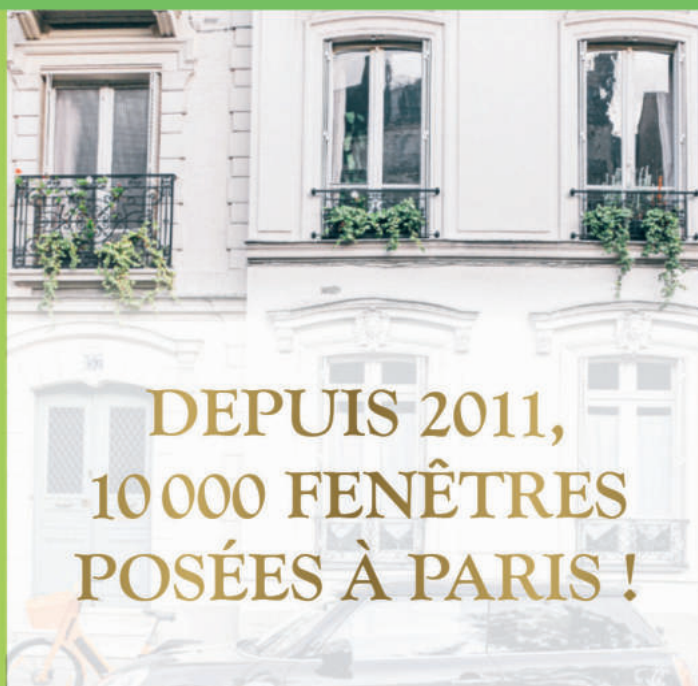
Tél. **01 53 06 97 97**

Fax **01 42 63 49 58**

e-mail : **hg@houdry-grenot.com**

Nous fabriquons depuis plus de 10 ans fenêtres, portes-fenêtres,  
portes blindées, volets roulants, persiennes et stores-bannes.

## LES FENÊTRES AVEYRONNAISES



DEPUIS 2011,  
10 000 FENÊTRES  
POSÉES À PARIS !

**01 42 59 09 33** - [lesfenetresaveyronnaises@gmail.com](mailto:lesfenetresaveyronnaises@gmail.com)



## ÉDITO

p. 3 PÈRE ANTOINE DE FOLLEVILLE

## Dossier

p. 4-8 Quatre jours de pèlerinage en Italie

## Actualité paroissiale

p. 9 Fratello : une paroissienne bouleversée

p. 10-11 Congrès Mission

p. 12-16 Journées d'Amitié

p. 17 Remise des croix et rubans aux servants et servantes

p. 18-19 Concours de crèches

p. 20-21 Funérailles : une équipe pour vous aider

## Maison Daubigny

p. 22-23 It's Christmas party !

## Calendrier paroissial

p. 24-25 2026 : les grands RDV de SFS

## Mon quartier

p. 26-27 La Plaine Monceau, un quartier né entre les murs

## Dialogue Interreligieux

p. 28 Sources juives de la messe

## Livres p. 29-30



## Sainte année 2026

Chers paroissiens,

En ces premiers jours de janvier, le rituel est immuable : nous échangeons des vœux de « bonne année ». C'est une attention délicate, mais elle porte en elle une part d'incertitude. Que sera réellement 2026 ? Personne ne peut le prédire. L'expérience nous l'a appris : toute année est un clair-obscur où se mêlent joies et réussites, mais aussi épreuves, doutes et larmes. Dire « bonne année » est un souhait sincère - et nous pouvons continuer à nous la souhaiter -, mais nous savons qu'aucune année n'est jamais parfaitement « bonne » au sens humain du terme.

C'est pourquoi, plus qu'une bonne année, je préfère vous souhaiter une *sainte* année.

La nuance n'est pas qu'affaire de mots. Souhaiter une année sainte, ce n'est pas rêver d'une vie sans heurts ni difficultés. C'est affirmer une certitude plus profonde : quoi qu'il arrive, cette année peut être *habitée*. Habitée par la présence de Dieu, éclairée par sa grâce, soutenue par sa fidélité. Lui seul peut rendre fécond le temps qui s'ouvre, quelles que soient les circonstances que nous traverserons.

Cette affirmation ne relève pas d'un optimisme naïf, mais d'une promesse précise : « *Voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* » (Mt 28, 20). Elle n'est pas un simple encouragement spirituel, elle est le roc sur lequel repose notre espérance. Elle change notre manière d'entrer dans l'année nouvelle.

Souhaiter une « sainte année » est ainsi un véritable acte de foi. C'est croire que Dieu travaille le temps ordinaire, qu'il peut transformer nos lenteurs, relever nos chutes, faire porter du fruit à ce qui nous semblait pauvre ou insuffisant. C'est tenir que 2026, même traversée par la croix, peut être secrètement tissée de grâce.

Que cette année soit pour nous sainte — non par la perfection de nos résolutions, mais par notre docilité à l'Esprit. Qu'elle nous permette d'avancer, humblement et fidèlement, jour après jour, à la suite du Christ.

Je vous souhaite une *sainte* année 2026, sous le regard de Dieu.

*Père Antoine de Folleville, curé*

*En couverture, les 5 dimensions essentielles de la vie chrétienne.*

LES CAHIERS DE SAINT FRANÇOIS DE SALES : 70 rue Jouffroy d'Abbans 75017 Paris.

EMAIL : [contact@parsfs.fr](mailto:contact@parsfs.fr) ; Tél. : 01 43 18 15 15

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :

Père Antoine de Folleville

RÉDACTEUR EN CHEF : Patrick de Saint Martin

ÉQUIPE DE RÉDACTION : Geneviève Girault ; Marie-Claude le Moine ; Julie Moulin-Fournier ; Solange Roux

MAQUETTISTE : Aude POYER

IMPRIMEUR : IROPA, 550 rue du Pré de la Roquette 76800 Saint Etienne du Rouvray

# Quatre jours de pèlerinage en Italie

Une paroissienne nous narre le récent pèlerinage de Saint-François de Sales en Italie qui s'est achevé à Rome.

Se lever très tôt pour prendre un avion direction l'Italie, savoir qu'on va marcher sur les pas de saint Benoît, de saint François... qu'on va découvrir des lieux d'histoire, de culture... mais ne jamais oublier qu'on part d'abord en pèlerinage, c'est ce que se disaient les 49 pèlerins accompagnés par le père Antoine et le père Florent en se retrouvant à Orly le 28 octobre 2025.

## De Subiaco à Lorette

**Subiaco**, à 70 km de Rome, est notre première étape dans un lieu tout imprégné de saint Benoît. Né en Ombrie, vers 480, dans une famille noble, il étudie le droit à Rome sous Théodoric. Mais, à 15 ans, il quitte cette ville, ses fêtes, un monde de désordre moral, de corruption et va vivre 3 ans en ermite, pour trouver la béatitude absolue, dans la solitude d'une grotte, ravitaillé par un panier accroché à une corde et une clochette. Des disciples viennent le rejoindre. Ils s'installent à Subiaco pendant 20 ans avant de partir vers le mont Cassin. L'ordre bénédictin est né.



Subiaco

Le sanctuaire est accroché au flanc de la montagne, décoré de fresques du XI<sup>ème</sup> dans les profondeurs, Renaissance en surface, un lieu « habité ».

*« Il y a dans le cœur de l'homme un vide en forme de Dieu » selon Pascal. « Saint Benoît a cherché ce qui peut le combler, s'est mis à l'écoute d'une parole qui le précède. Les pèlerins engagent leur volonté en se mettant sur les pas de ce grand saint. Ils vont à la rencontre de Dieu qui cherche des ouvriers », explique le père Antoine.*

**Lorette**, sur la côte adriatique, province des Marches, est notre deuxième étape.

Nous découvrons une basilique imposante construite au XV<sup>ème</sup> siècle pour abriter les murs de brique de la maison de Marie à Nazareth, enchâssés dans une maison recouverte de marbre, transportés selon la légende par des anges ou par Nicephore Angeli, marchand d'Ancône, après que les derniers croisés aient quitté la Terre Sainte en 1291. *« Peu importe le lieu, la légende ou le fondement historique, c'est une question de foi, nous marchons dans les pas de ceux qui ont vénéré la Vierge, qui cherchent Dieu »* (père Antoine). Dès le XVI<sup>ème</sup> siècle se développe un pèlerinage, longtemps plus important que ceux de saint Jacques de Compostelle ou de Rome. Les papes Jules II et Sixte V (natif de la région), l'embellissent, y construisent une maison d'accueil pour les pèlerins, un palais apostolique et commandent à Bramante la grande place qui restera inachevée.

Les liens avec la France sont très forts en ce lieu depuis le cardinal François de Joyeuse (1562-1615), « Protecteur des affaires de France en cour de Rome », intermédiaire efficace entre Henri IV et la papauté. Il légua une somme considérable pour que des messes soient dites chaque jour à ses

intentions. Louis XIII et Anne d'Autriche en 1634 font de même. Encore aujourd'hui, chaque 25 août, jour de la saint Louis, une célébration réunit l'archevêque prélat de Lorette, la municipalité et les représentants de la France.

Devant la Santa Casa du oui de Marie, le père Florent rappelle trois étapes dans tout Appel : « *Précéder : Dieu a précédé saint Benoît. Dieu agit en profondeur dans ma liberté qu'il a créée. Discerner : Marie a mis en œuvre son intelligence, a posé la question du 'comment'. Nous sommes libres par rapport à tout ce qui nous entoure, il y a autant de moyens que d'existences humaines : choix de la vie conjugale, d'être moine, prêtre, célibataire.... Décider : Dieu ne triche pas avec ma décision, Dieu me laisse libre de dire non, Il respecte la liberté de sa créature mais on ne choisit jamais dans la clarté totale de la raison. Le Oui de Marie est vraiment le sien.* »

## Assise et la basilique saint François



Giotto - Depouillement de Saint François

**Assise** et saint François, lui qui fut touché par petites touches, « le roi des jeunes, le fêtard », est né vers 1180 dans une famille de riches marchands d'étoffes. En 1202, il est fait prisonnier pendant un an lors du conflit qui oppose Assise à Pérouse. Son caractère en restera marqué. En 1205, il fait le songe d'une maison remplie d'armes, se rêve encore en chevalier couvert de gloire et part combattre aux côtés de Gauthier de

Brienne, mercenaire du pape. Mais un autre songe à Spolète le fait revenir à Assise : « *Sous quelle bannière veux-tu combattre ?* », « *Dieu le visite, lui apporte comme une consolation de sa présence* » Thomas de Celano (1185 – 1260). Dès lors, son idéal se réoriente : il s'approche des pauvres, des lépreux, quitte la ville pour prier dans des grottes et en 1206, à saint Damien, entend une voix lui dire « *Va et répare mon église qui comme tu le vois tombe en ruine* ». François restaure d'abord avec des pierres car il n'a pas encore compris que le Seigneur lui demande de mener une vie simple, de revenir à la pureté de l'Évangile.

S'étant dépouillé de tout, « *Désormais, je ne dirai plus mon père Pierre Bernardone, mais Notre Père des Cieux* », il mène une vie d'ermite, puis de prédicateur rejoint par des compagnons (12 en 1209, plus de 1 000 en 1220, 4 000 à sa mort en 1226). Il écrit une règle en 23 points approuvée par le pape Innocent III. En 1220, François se retire. Son corps, meurtri par les jeûnes, les pénitences, les veilles, les conditions de vie spartiate, est harassé, « *François fait l'expérience de la purification. En 1224, étape de la glorification, il reçoit les stigmates sur le mont Alverne* », explique le Père Antoine. En 1226, il meurt à la Portioncule.

La Basilique saint François est constituée de deux églises, consacrées par Innocent IV en 1253, « Tête et Mère de l'Ordre des Frères Mineurs ». La basilique inférieure, achevée en 1230, abrite dans sa crypte le corps de François entouré de ses plus proches compagnons. Cimabue (la Maesta), Giotto (La Crucifixion), Simone Martini (la vie de saint Martin), la voûte à croisée d'ogives de Giotto et son atelier (allégories de la pauvreté, la chasteté, l'obéissance et la gloire de François) la décorent magnifiquement. Dans la basilique supérieure, les fresques de Giotto retracent la vie du saint telle que l'ordre et la curie romaine ont voulu la présenter aux pèlerins.

## La cathédrale d'Orvieto

**Orvieto**, une des plus belles façades gothiques d'Italie pour cette cathédrale construite pour rappeler le miracle eucharistique de Bolsena.

Il est évoqué dans la chapelle de gauche : un prêtre tchèque de passage doutant de la validité de son ordination, faisant une démarche de pèlerinage, s'était arrêté en 1263 à Bolsena. Lors de la Consécration, il vit l'hostie saigner. Le corporal sur





Orvieto

lequel s'est produit le miracle est conservé, exposé 2 ou 3 jours par an. Il est transporté régulièrement en procession lors des grandes fêtes. Ce miracle est à l'origine de la Fête-Dieu instaurée par le pape Urbain IV.

Le père Florent rappelle que des controverses eucharistiques sont nées aux IX-X<sup>ème</sup> siècle. Certains parlent de « symbole du corps du Christ » plus que de la présence réelle, ce que condamnent des synodes. Les grandes hosties sont partagées, des miettes peuvent tomber. On hésite à communier par peur de profaner. A partir du XI<sup>ème</sup>, les hosties sont petites et on ne communie plus au calice. Aux XII et XIII<sup>ème</sup> siècle, on se tourne vers la contemplation, l'adoration de l'hostie. Le sacrement de l'eucharistie est le sacrement de l'amour total de Jésus, vrai Dieu et vrai homme. Jésus vient exister en nous à travers ce sacrement. Adorer et communier, deux attitudes différentes à ne pas opposer.

### Fin du pèlerinage à Rome

**Saint Paul hors les murs.** Là s'achève notre pèlerinage. Saint Paul est toujours représenté avec le glaive, rappel de son martyre en 67 car, romain, il est décapité. Mais le glaive signifie aussi le 'tranchant de la parole de Dieu'. *« Certains reçoivent la grâce du martyre sanglant jusqu'à 396 où l'édit de Théodose fait du christianisme la religion officielle. La vie monastique prend alors le relais, Jésus m'appelle à aller jusqu'au bout de l'amour. Aujourd'hui, aimer son prochain, sa famille, évangéliser... sont autant de formes de sainteté, Par le sacrement du baptême, une petite graine est plantée dans nos cœurs. A nous de faire le*

*nécessaire pour qu'elle se développe. La dimension mortelle de l'amour parfait est éliminée par ce sacrement »,* explique le père Florent. *« Nous pouvons mourir à coups d'épingles »,* écrit Sainte Thérèse.

En 313, une 1<sup>ère</sup> église est construite, très vite lieu de pèlerinage, puis une nouvelle église à la fin du IV<sup>ème</sup> siècle, beaucoup plus grandiose. Ravagée par un incendie en 1823, dont seuls réchappent le transept et le chœur, elle est reconstruite entre 1825 et 1854. Le tombeau de saint Paul est retrouvé lors de fouilles effectuées entre 2000 et 2015 sous l'autel central. Des médaillons représentent tous les papes depuis saint Pierre. Un médaillon éclairé attend celui de Léon XIV.

Beaucoup de monde en cette année jubilaire. Sur l'insistance des fidèles qui réclament une indulgence, un décret du 22 février 1300 instaure une année sainte tous les 49 ans, puis tous les 25 ans avant que le rythme ne s'accélère. Pour la matérialiser, l'ouverture et la fermeture de la porte à saint Pierre. A l'origine, la porte était en briques mais, en 1975, Paul VI faillit être assommé en la faisant tomber tant et si bien que, depuis 1983, le mur est détruit avant que le pape ne le pousse... simplement. Le pape Léon XIV l'a refermée à l'Épiphanie 2026.

Quatre jours denses, riches de prière, de partage, de fraternité, de découverte pour recevoir la grâce de Dieu comme le peuple de Dieu a avancé dans le désert. Un pèlerinage, c'est d'abord un engagement personnel.

**Marie Claude Ribadeau Dumas**



### Une pause spirituelle et logistique

Avec deux amies également mamans de jeunes enfants, nous avons souhaité participer au pèlerinage en Italie, sans enfant ni mari, pour nous offrir une pause spirituelle et logistique durant cette période si dense de notre vie. Ce fût, du début à la fin, un véritable cadeau.

J'ai été, personnellement, émerveillée par le parcours proposé, sur les pas de Saints prestigieux ou dans l'émouvante maison de Marie, le tout dans le cadre époustouflant de Subiaco, Loreto, Assise, Orvieto et Saint Paul hors les murs. Grâce à un programme savamment orchestré, nous avons bénéficié d'enseignements de grande qualité, de visites magnifiques, de temps de repos et de prière, mais également de temps conviviaux qui nous ont permis de nous rapprocher de nos co-pèlerins et renforcer les liens de notre communauté salésienne.

J'en sors apaisée, renforcée dans ma foi et, plusieurs jours après ce pèlerinage, reste habitée par les grâces qui nous ont été faites.

*Alexandra Vinit*

### Une grande source de prières et de partage

Le pèlerinage organisé par la paroisse SFS sur les pas des Saints du Moyen Age en Italie centrale fut pour moi une grande source de prières, de partage et de moments fraternels.

S'évader du tumulte parisien pendant quelques jours pour admirer les lieux sacrés fondateurs de la chrétienté permet de recharger les batteries spirituelles et d'aborder la vie quotidienne avec davantage de sérénité. La joie de partager des moments forts de prières, les messes quotidiennes ou des repas conviviaux avec les pèlerins est l'occasion de tisser des liens, de renforcer des amitiés.

Aussi, j'ai beaucoup aimé les échanges avec le groupe, les topos de nos formidables prêtres, le Père Antoine et le Père Florent, nous amenant à réfléchir sur nos vies. Ce pèlerinage a été pour moi un moment suspendu et une véritable occasion de vivre en prière avec la paroisse. Mon âme est rentrée nourrie par la parole de Dieu, mon esprit joyeux par les moments fraternels.

Un pur moment de bonheur !

*Mathilde Lincet-Bustarret*

### Vivement un nouveau pèlerinage !

Quelle grande joie que d'avoir vécu dans la bonne humeur générale, ce pèlerinage de 4 jours à la découverte de merveilles.

Il m'a fait grandir sur le plan spirituel grâce à l'enseignement approfondi (et sans note !) du Père Antoine et du Père Florent.

Je suis également admirative de toute l'énergie déployée en amont par :  
 --> Marie Claude et Olivier pour leurs explications historiques détaillées,  
 --> les auteurs du livret riche et attrayant distribué,  
 --> l'équipe logistique pour leur organisation pleinement réussie.

Vivement un nouveau pèlerinage !

*Marie-Christine Sardin Darqué*

### Une incroyable fraternité intergénérationnelle

J'ai eu la joie de participer au pèlerinage organisé en Italie par la paroisse, accompagnée de deux amies. Ce magnifique parcours sur les pas de Saint François et Saint Benoît, guidé par les pères Antoine et Florent, fut une véritable halte spirituelle et culturelle qui m'a offert la chance de "mettre en pause" ma vie trépidante et me recentrer. Les éclairages spirituels, les échanges issus d'une incroyable fraternité intergénérationnelle et les belles rencontres que j'ai faites m'ont ressourcée et profondément touchée. Je reviens grandie, le cœur rempli de gratitude.

*Jacinthe Etter – Castres Saint Martin*

### Osons demander d'être surpris par Dieu

C'est à 6h30 précises que nous nous sommes envolés d'Orly pour un pèlerinage d'une grande intensité spirituelle avec la découverte du monastère de Subiaco où vécut Saint Benoît, des basiliques de Loreto et d'Assise, et de la cathédrale d'Orvieto.

Nous avons bénéficié de nombreux enseignements sur la règle bénédictine, le Fiat de Marie, la conversion de Saint François et l'Eucharistie.

En premier, osons demander d'être surpris par Dieu. L'ascèse dans la règle de St Benoît (Obéir, Prier, Travailler) permet de lutter dans les combats spirituels auxquels nous sommes confrontés dans la vie. L'obéissance est vécue comme une étape de purification.

Dieu nous a cherché avant que nous le cherchions. J'accepte donc de recevoir ce qui vient de Dieu et tout particulièrement ma liberté. Sachons discerner ce qu'il attend de nous. Dieu nous laisse libre de rechercher les moyens de faire sa volonté mais il faut accepter de ne pas tout maîtriser.

A Assise, François a longtemps vécu sans ce besoin spirituel : il était heureux dans le paraître. Et Dieu a travaillé dans son âme par petites brèches, jusqu'au jour où il reçoit le message du Seigneur « Va et répare mon Église ». Il s'y emploiera en retournant à la simplicité de l'Évangile et en se dépouillant de tout ce qu'il avait vécu auparavant. Sa devise sera : « Pace e bene » soit « La Paix et le bien » dans le désir du salut du prochain.

Le miracle eucharistique de Bolsena, à l'origine de la cathédrale d'Orvieto, fut l'occasion d'un enseignement sur l'Eucharistie : aimer, c'est sortir de soi pour être présent dans l'autre. C'est ce que nous pouvons percevoir dans l'Eucharistie : Jésus, nous aimant de tout son cœur, va rendre possible ce qui n'est pas possible en se donnant à des millions de personnes dans ce sacrement. L'adoration eucharistique va ensuite nourrir ma communion.

Nourris abondamment par ces messages, les bienfaits de petites parts de pizzas prises sous le doux soleil et les oliviers de l'Ombrie ou des Marches, comblaient gentiment le creux de nos estomacs après des levers bien matinaux.

Merci à SFS pour ce très beau pèlerinage !

*Constance et Frédéric de Montarnal*



# Fratello : une paroissienne bouleversée par son voyage à Rome

Odile, une personne accueillie (se reporter à son témoignage dans les Cahiers de SFS n° 84) par la Conférence Saint-Vincent-de-Paul (CSVP) de notre paroisse, nous fait part de son ressenti à l'issue de sa participation au dernier pèlerinage Fratello qui s'est tenu à Rome (13-16 novembre 2025), à l'occasion du Jubilé des Pauvres.

350 Parisiens, dont vingt membres des CSVP, participaient à ce pèlerinage qui a rassemblé 1 500 francophones. Elles étaient accompagnées par Mgr Michel Guégen, vicaire général. La messe de clôture a été célébrée par le pape Léon XIV et suivie d'un banquet fraternel dans les jardins du Vatican. Le Saint Père est venu bénir le repas et rencontrer les pèlerins.

Odile est revenue enchantée de ce pèlerinage, même si elle a été confrontée à des difficultés de déplacement avec sa canne. *« Sur les pavés, c'était dur d'être dans un fauteuil roulant poussé par d'autres accueillis ou des bénévoles. C'est pourquoi je marchais quand c'était trop dur »*, explique-t-elle.

## Un choc brutal

Odile a été frappée par la beauté des lieux et l'or présent dans les basiliques Saint Pierre et Saint-Paul-hors-les-murs : *« cette richesse m'a*

*heurtée et m'a fait réagir à l'occasion de ce pèlerinage des pauvres fracassés par la vie. Ce fut un choc brutal. Mais c'est normal qu'on fasse de beaux cadeaux à Jésus puisqu'il insiste sur la charité et l'amour »*.

## On revient riche de bonté

Odile insiste enfin sur les conséquences humaines de son voyage à Rome : *« on revient riche de fraternité, de bienveillance, de charité et de bonté. On est parti sans se connaître. On est devenu une famille soutenue. On va se revoir. Il reste à définir où »*.

Odile remercie encore la CSVP de SFS pour ce cadeau tombé du ciel alors qu'elle vient de connaître trois décès dans sa famille. *« Petit à petit, je remonte la pente »*, conclut-elle.

**Patrick de Saint Martin**



Jubilé des Pauvres à Rome avec Fratello. © Marine Clerc.

L'association Fratello a été créée en 2016, la même année que la Journée mondiale des pauvres instituée par le pape François. Elle organise, avec des paroisses et diverses associations du monde entier, des rassemblements pour les personnes les plus démunies.



# *Congrès Mission : ensemble pour annoncer l'Évangile*

Le 9 novembre dernier, une petite délégation de paroissiens a eu la chance de participer au Congrès Mission à l'Accor Arena de Bercy. Récit du Père Maxime Lefebvre.

La dernière fois que je m'y étais rendu, c'était pour un concert de Maître Gims en 2016 ! Mais cette fois, c'est bien le Christ, et lui seul, que nous étions venus chanter et acclamer. Dans les gradins, une foule bigarrée s'était rassemblée, venue des quatre coins de la France, représentant toutes les sensibilités catholiques. Des pèlerins de Notre-Dame de Chrétienté aux membres du Café Dorothy, en passant par le Pôle Mission de notre diocèse, ce Congrès était placé sous le signe de l'unité. Au-delà de nos différences, nous étions réunis par un désir commun : annoncer l'Évangile aujourd'hui.

## **Des expressions de la foi très diverses**

Le Congrès s'est ouvert par une grande veillée de prière le vendredi soir. Entre les hymnes grégoriens et les chants de pop-louange, l'équilibre n'était pas facile à trouver ! L'occasion de se laisser déplacer par d'autres formes d'expression de la foi, de suspendre l'espace d'un instant notre jugement toujours trop rapide ou trop acéré... Celui qui a mis tout le monde d'accord, c'est bien sûr Jésus. Après avoir invoqué l'Esprit Saint, le seul pouvant faire l'unité dans la diversité, nous avons accueilli le Saint-Sacrement en procession. Comme en Galilée, Jésus est venu à la rencontre des foules pour les bénir. Il y a fort à parier qu'il n'y avait jamais eu un tel silence dans cette salle habituée aux décibels. Les agents de sécurité en furent les premiers surpris, eux qui ne se doutaient pas une seule seconde de voir un jour une telle foule à genoux.

La journée du lendemain a débuté par l'Eucharistie célébrée en présence de l'archevêque de Bangui, en Centrafrique. Cet artisan de paix nous a exhortés à rester fidèles dans l'épreuve que traverse actuellement l'Église en Europe. Alors que son pays était à feu et à sang, plongé dans la guerre civile, il avait lui-même choisi de rester au milieu de son peuple, malgré les risques encourus. Il nous a ainsi tracé le chemin : oser la rencontre avec celui qui ne demande plus rien à l'Église, rester présent à toutes les réalités de notre société sans jamais s'enfermer dans une contre-culture catholique.

Le Congrès s'est poursuivi au gré des multiples tables-rondes et interventions données par des acteurs de la mission en France et à l'étranger. Près de 250 initiatives étaient représentées, et dans tous les domaines : médias, formation, œuvres pour la jeunesse, évangélisation directe, solidarité, congrégations religieuses... Pour les participants, c'était un grand bol d'air frais !

## **Une unité de vie nécessaire pour être un témoin crédible**

L'enseignement du Père Étienne Grenet, responsable du Pôle Mission, a été particulièrement marquant. Il a rappelé l'importance de l'unité de vie pour devenir un témoin crédible de l'Évangile. Qui prétend défendre la dignité de la personne humaine ne peut balayer d'un revers de main la question écologique. Qui espère bâtir une société plus juste et plus fraternelle doit d'abord



travailler à sa propre conversion. Pour devenir d'authentiques disciples-missionnaires, il faut accepter d'en payer le prix et consentir aux sacrifices que cela exige.

Retenons aussi le témoignage d'Étienne de Prémare, responsable du catéchuménat de la paroisse étudiante de Toulouse, qui a vu bondir le nombre de jeunes demandant le baptême. Dépassé par cette affluence imprévue, il a été obligé de ré-imaginer leur parcours en constituant des petites fraternités. Celles-ci se rassemblent chaque semaine pour étudier la parole de Dieu et grandir dans la foi. C'est à partir de cette expérience d'église à taille humaine qu'ils peuvent trouver leur place dans la communauté paroissiale plus large. De quoi inspirer Vincent et Fabienne, en charge du catéchuménat dans notre paroisse : et si nous propositions aux catéchumènes d'intégrer une fraternité paroissiale pour nouer toujours plus de liens ?

Nous avons terminé notre journée par une veillée de prière à Saint-Sulpice, au nom évocateur : « *Dieu agit !* ». Les paroissiens au service des soirées Théotime ont ainsi pu redécouvrir les merveilles que le Seigneur accomplit pour confirmer la parole de ceux qu'il envoie en mission. Il suffit d'avoir la foi grosse comme un grain de moutarde et Dieu déplace des montagnes ! Ce soir-là, par petits groupes, nous avons pu intercéder concrètement pour des personnes malades ou désespérées, et demander à Jésus de les libérer de ce qui les entrave. Ce fut là encore une expérience qui nous a sortis de notre zone de confort, mais nous a permis de contempler la puissance de la prière des frères.

Tous les paroissiens sont repartis du Congrès Mission avec un cœur brûlant d'amour pour le Christ, renouvelés dans leur élan missionnaire. Que Dieu achève désormais ce qu'il a commencé en nous !

*Père Maxime Lefebvre*



### Témoignage de Thomas :

*« Dès le début de la messe samedi matin, l'atmosphère était incroyable : une joie débordante, une paix presque palpable, comme si tous les cœurs de l'assemblée étaient à l'unisson. Mais le moment qui m'a le plus touché, c'est l'appel à bénir nos prêtres. Pendant quinze minutes, nous avons simplement pris le temps de remercier Dieu pour leur présence, leur mission et leur dévouement. Nous avons prié pour eux afin que le Seigneur les rejoigne dans leurs moments de solitude, de tristesse ou de fatigue. Nous avons invoqué l'Esprit Saint pour qu'Il les visite et leur donne Ses dons, comme au jour de la Pentecôte. C'était un moment exceptionnel, profondément fraternel, où nous avons pu prendre soin de ceux qui prennent soin de nous ».*

### Témoignage de Nathalie :

*C'était ma deuxième participation au Congrès Mission. L'occasion de renouveler mon désir d'annoncer que Jésus est vraiment vivant et qu'il a soif de nous aimer. Outre les temps de louange à 15 000 personnes et l'adoration du Saint Sacrement qui a parcouru tout l'Accor Arena pour s'approcher de chacun personnellement, j'ai participé à la table ronde « Faut-il être radical pour être missionnaire ? ». J'ai été touchée par le témoignage de Rena et Romain de Chateaufieux. Ils vivent avec leurs enfants dans un quartier très pauvre de Santiago au Chili, et on peut dire que c'est un engagement radical. Cela pourrait nous paraître hors de portée, mais Rena nous a encouragés à vivre de cette même radicalité là où nous sommes. Pour elle, la seule radicalité, c'est celle de l'amour de notre Seigneur Jésus, particulièrement pour ceux qui ne le connaissent pas, pour les plus petits les plus fragiles. Donc pas besoin de partir au bout du monde pour être missionnaire... Il suffit de fleurir là où nous sommes plantés, comme nous y invitait ce bon François de Sales. Alors nous répandrons le parfum de l'amour du Seigneur tout autour de nous.*

# Journées d'Amitié 2025 : sous la pluie et le soleil !

C'est sous une pluie battante que l'édition des Journées d'Amitié 2025 a commencé le vendredi 28 novembre. Mais, c'est après un bel après-midi ensoleillé qu'elles se sont achevées le dimanche 30 novembre.

A l'image de la météo du week-end, chaque journée était différente et a été marquée par de nombreux événements.

Il y a eu le vendredi la percée de la bière paroissiale « Les 2 clochers » à 18h. Cette nouveauté de l'année a été fort appréciée et a permis de rassembler du monde autour de notre curé pour un joyeux moment de convivialité.

Le samedi a été marqué par la venue de notre maire, Monsieur Geoffroy Boulard ainsi que de Madame Brigitte Kuster, ancienne maire de notre arrondissement, et Madame Emmanuelle Hoffman, députée suppléante de la 4<sup>ème</sup> circonscription de Paris.

## Affluence record au déjeuner dominical

Le dimanche s'est distingué avec une affluence record à la Table du Curé ainsi qu'au déjeuner des familles, devenus les lieux incontournables de toute la communauté paroissiale pour le déjeuner dominical d'entrée dans l'Avent. Nous avons même dû refuser une cinquantaine de personnes, ce qui témoigne d'un engouement inégalé !

Nous avons pu aussi compter sur de nombreux visiteurs tout au long de ces 3 jours qui furent vraiment l'occasion de rencontres fraternelles, autour du bar, au cours des différents repas organisés, dans les stands de vente ou de jeux ou à l'occasion des spectacles.

## Un très grand merci à tous les aidants

Ce succès n'est possible que grâce à l'implication de très nombreuses personnes que nous tenons à remercier bien sincèrement :

- Les trente responsables de stands ou d'activité qui œuvrent toute l'année pour que tout fonctionne le jour J.

- Les 200 bénévoles qui donnent de leur temps pendant ces 3 jours.
- Les salariés de la paroisse qui sont particulièrement sollicités pendant toute la semaine précédant les Journées d'Amitié.

Merci à vous tous de votre engagement et votre implication !

Nous vous donnons rendez-vous l'année prochaine pour une nouvelle édition. Nous sommes toujours preneurs de vos idées pour créer de nouveaux événements !

*Nicolas et Sophie de Buttet*



*PS : nous recherchons toujours tissus, objets de brocante, livres récents et jouets en bon état. Merci de les déposer à l'accueil paroissial, au 70 rue Jouffroy d'Abbans.*



# Enthousiasme dans les stands

Pour savoir ce qui se passait dans les stands des JA 2025, un reporter a réussi à pénétrer incognito dans les lieux. Lisez attentivement ses découvertes !

Le dit reporter démarre son enquête par le Bar du Curé. A l'unisson, deux barmans, Christian et Thierry, déclarent que les visiteurs « *boivent toujours autant de champagne mais l'arrivée de la bière - Les 2 clochers - a donné une forte impulsion au bar qui s'est traduit par environ cent litres de bière bus en deux jours et demi* ».



Perçage du 1<sup>er</sup> fût de bière

Le constat est identique au stand Vins où Anne fait remarquer que « *les gens sont très curieux de découvrir la bière paroissiale qui connaît un beau succès !* » Elle se pose une question : « *quelles modalités choisir pour continuer à vendre cette bière ? Il faut que l'on se cadre* ».

L'optimisme est aussi la règle dans le stand d'en face « Les douceurs de Saint François » où l'on déguste des gâteaux uniquement faits maison (c'est la nouveauté de l'année) autour d'une tasse de thé. Julie (elle a aussi la casquette de journaliste !) souligne que « *les dons ont été très importants tous âges confondus. Les grands parents, les parents (jeunes et moins jeunes), les petits-*



*enfants ont tous tenu à montrer généreusement leurs talents de pâtissiers !* » Les vendeuses ne cachent pas qu'elles ont beaucoup travaillé, notamment à l'heure du déjeuner.

Cette intensité dans le travail, notre reporter la découvre aussi au second étage où la machine à tricoter de Florence n'a pas arrêté de broder sur serviettes et peignoirs.



De son côté, depuis un an, Anne a confectionné sans discontinuer des déguisements pour les enfants. « *Tous les records de vente ont été battus* », s'exclament Marie Hélène et Anne. Deux conseils à suivre absolument pour l'année prochaine : « *n'hésitez pas à venir au stand Confection pour enfants - Déguisements dès le début des JA pour avoir le choix et venez avec la poupée ou sa taille lorsque vous souhaitez lui acheter un vêtement.* »

### Des yeux qui brillent



L'enthousiasme est également de mise en franchissant l'allée pour retrouver le stand « *Décorations de Noël et Crèches* ». Alexandra explique que c'est toujours un plaisir de tenir ce stand et de voir les yeux qui brillent. Pendant ce temps, son mari peint consciencieusement un santon dans l'atelier pour les enfants ! Un bel exemple à suivre !



A l'étage supérieur, Vincent se réjouit d'une fréquentation identique dans la librairie toujours

bien achalandée. A la brocante voisine, Eric est heureux de constater que « *l'ambiance est extra. Tout se passe dans la convivialité. On est très heureux de servir la paroisse. Le stand bénéficie d'une belle fréquentation.* » Ce dernier est toujours aussi attendu. La preuve : le premier brocanteur est arrivé à 11h30 et a patienté deux heures et demie sous la pluie jusqu'à l'ouverture des locaux !



Stand Œuvre d'Orient

Soucieux de la sécurité des locaux, notre reporter redescend et, profitant d'une pause, s'assoit subrepticement à la place de Jean Patrick !



Il est plus que rassuré en apprenant à son retour que les huit jeunes locataires de la rue Ampère l'assistent à tour de rôle. Tous ont la même expression à la bouche : une super ambiance !

PSM



# Spectacle de la Nativité : que de la joie !

Cinq cents spectateurs se sont retrouvés dans l'église de la rue Ampère le dimanche 30 novembre.



La publicité et la communication ont bien porté leurs fruits : les affiches donnaient réellement envie d'assister au spectacle.

Sur scène se sont succédés six comédiens tous professeurs à l'Academy Daubigny. Les deux très jeunes adolescents sont aussi des élèves de la même école.

Le moment le plus fort fut sans doute la présence de plus d'une centaine d'enfants réunis, assis au sol, face à la scène. Très sages et silencieux, ils n'ont laissé éclater que quelques cris de joie dans des moments où les personnages ont annoncé la naissance de Jésus...

## Une fidèle metteuse en scène

Le texte du spectacle a été écrit par la fidèle Marie Cardon, comédienne, metteuse en scène professionnelle et chanteuse formée à la comédie musicale au Cours Florent. Pour la troisième année consécutive, elle a répondu « présente » pour ce travail de représentation de la Nativité. À chaque fois cela veut dire des mois de répétition les mardis soirs, sans oublier le travail des techniciens pour choisir les jeux de lumière - bleu, orange, jaune...

## « Allier mes arts et ma foi »

*« C'est chaque année un grand plaisir pour moi de produire ce spectacle. Une belle occasion pour moi d'allier mes arts et ma foi. »* ajoute-t-elle.

Les enfants ont une bonne mémoire sur les événements s'ils assistent tous les ans à un spectacle qui montre l'attente de la naissance de Jésus. Cela donne sans doute un sens au calendrier de l'Avent comme on le trouve dans les bonnes librairies comme La Procure.

*« Le spectacle est écrit pour les enfants, mais on pense aussi aux parents et aux familles qui sont là. C'est pour cela que Clotilde, l'ange narratrice toujours très active dans son récit des faits, glisse quelques clins d'œil pleins d'humour pour que les adultes ne se sentent pas oubliés. »*

La curiosité a mené un animateur à dire *« Un sondage serait intéressant : les enfants présents sont-ils habitués à venir à la messe ? Ou viennent-ils surtout pour l'occasion avec leurs parents ? »*

Un spectateur a répondu : *« Dans notre famille, nous ne manquons jamais une messe à Noël ! »*. Quoi qu'il en soit, que du bonheur et de la joie dans ce spectacle. Le public est d'ailleurs sorti avec le sourire.

**Solange Roux**



# yourVoice : une extraordinaire 8<sup>ème</sup> édition !

Le doute pouvait s'installer quand le yourVoice, qui allait souffler ses 8 bougies, a réussi une fois de plus le pari fou de renouveler la pop louange au cœur des JA.



L'équipe originelle des organisateurs de 2017 a bien changé depuis : l'un se marie, l'autre est en année propédeutique, un troisième revient d'un voyage au Japon. C'est pourtant avec toujours autant de joie et d'audace que nos artistes se donnent pour offrir aux fidèles de Saint François de Sales et d'ailleurs ce beau spectacle.

Depuis des années, le concert a trouvé ses marques. L'organisation bénévole reçoit le soutien du groupe Hopen qui s'occupe de la gestion son et lumière tandis que l'orchestre apprend à s'adapter à la complexité acoustique de l'église. Trois des musiciens sont issus des rangs de l'Académie Daubigny, quand certains candidats en sont des élèves.

## Un concours qui a trouvé son public

L'idée de départ, qui était de transformer nos traditionnels chants de louange en un concours pop-rock chrétienne dans notre belle église, semblait un projet baroque ! Et pourtant, cette façon de chanter le Seigneur devant un jury a

réussi à trouver son public, ses candidats, ses sponsors. Le Père Maxime était l'un des quatre membres du jury, aux côtés de Faustine qui a remporté la première place du yourVoice 2024, d'Anne-Laure et de Quentin, tous deux membres de Majesté, cette association qui organise cette soirée depuis maintenant 8 ans.

Cette belle édition a enfin été l'opportunité de mettre en avant les compositions du collectif de Majesté et ses musiciens – Lucas, Félicien et Virgile – et ses chanteurs – Thérèse, Yuri & Towa. Ils se donnent entièrement sur scène pour porter les prières des quelques 400 fidèles venus assister au concert, permettant d'accompagner un magnifique temps d'exhortation porté par Nicolas.

Entre magnifiques voix, louanges à cœur ouvert et frissons d'émois, le yourVoice Saison 8 est une belle preuve de la vitalité de notre extraordinaire paroisse !

*L'équipe yourVoice*



# Remise des croix et rubans aux servants et servantes

Du 28 au 30 novembre, notre paroisse a vécu ses belles journées d'amitié. Ce week-end a aussi été marqué par la remise des croix et des rubans pour les servants d'autel et les servantes de la liturgie, lors de la messe de 11h15.



C'est en effet au début de l'année liturgique que les servants et les servantes reçoivent désormais ce signe distinctif qu'ils portent sur leur aube ou leur cape. A quoi cela correspond-il ?

## Répondre à sa vocation baptismale

Être servant ou servante, c'est d'abord répondre à sa vocation baptismale : l'aube ou la cape blanche que l'on revêt en tant que servant ou servante rappelle le vêtement blanc que nous recevons lors du baptême, en signe de la sainteté que Dieu a mis en nous. Au cours de son dernier repas, juste après avoir lavé les pieds de ses disciples, Jésus nous invite à nous mettre au service les uns des autres : c'est ce que font les servants et les servantes au cours de la messe, en se mettant au service de l'autel et de l'assemblée pour soutenir la prière commune et aider chacun à accueillir le Christ dans l'Eucharistie.

## Des responsabilités de plus en plus grandes

Ce service n'est pas si simple : il y a un vocabulaire à apprendre, des gestes à effectuer correctement, une posture à prendre, des responsabilités de plus en plus grandes à assumer... La couleur de la croix (pour les garçons) ou du ruban (pour les

filles) témoigne de cette progression : du novice (en blanc) au grand clerc / marraine (en doré), chaque étape manifeste d'un engagement grandissant dans la connaissance de la liturgie, la prière et le service. En se mettant ainsi au service de la liturgie, les servants et les servantes grandissent dans leur vie spirituelle pour devenir des chrétiens affermis.

Rendons grâce pour ces jeunes qui, avec sérieux et joie, mettent leur cœur au service du Seigneur et de toute la paroisse. Que leur exemple continue d'appeler d'autres enfants au service de l'autel et de la liturgie.

**Bertrand et Elodie Mouly-Aigrot**  
*Responsables du groupe des servants & servantes*

*Les jeunes de la paroisse intéressés par le service sont invités à nous contacter via l'adresse email suivante :*  
servantsdemesse.sfs.paris17@gmail.com.



# Concours de crèches : un moment de partage inoubliable



Crèche n°1



Crèche n°2



Crèche n°3

Cette année, le concours de crèches invitait les enfants et leurs familles à créer autour du thème « La Nativité dans la région ». Et comme chaque année, lorsque les crèches arrivent dans l'église, c'est toujours le même bonheur : celui de découvrir la diversité des créations, l'imagination déployée, les matières choisies, les scènes racontées. Chaque crèche est unique, parce qu'elle porte en elle une histoire familiale, un regard d'enfant, une joie partagée.

Pourtant, derrière ces crèches exposées, il y a tout un chemin. Dès le mois de novembre, à chaque sortie de messe, les flyers sont distribués et les planches proposées. Et bien souvent, les mêmes réponses reviennent : « Nous n'avons pas le temps », « Cela demande trop de travail », « On verra l'an prochain ». Il n'est pas toujours facile de motiver les familles si tôt dans l'année, alors que tout va vite et que les emplois du temps sont déjà bien remplis.

Et pourtant, chaque année aussi, il y a ces parents très motivés, parfois même autant que leurs enfants. Cette année encore, j'ai rencontré de belles familles engagées, prêtes à se lancer dans l'aventure. Mais il y a surtout ces enfants, pleins d'élan, qui viennent parfois chercher eux-mêmes leurs planches, alors que leurs parents redoutent le temps que cela va prendre. Souvent, les parents découvrent ensuite à quel point leurs enfants étaient moteurs, créatifs et persévérants.

## Aide précieuse des grands-parents

Cette année, plusieurs crèches ont également été réalisées avec l'aide précieuse des grands-parents, sur qui les enfants savent toujours pouvoir compter. Ces moments partagés entre générations sont d'une grande richesse et donnent au concours de crèches une dimension encore plus familiale et profonde.



Crèche n°4



Crèche n°5



Crèche n°6





Crèche n°7



Crèche n°8



Crèche n°9

Il y avait peut-être un peu moins de crèches que les autres années, mais elles ont été faites avec le cœur. Faire une crèche prend du temps, c'est vrai. Mais avec la joie et la motivation des enfants, on arrive toujours à des résultats magnifiques et très diversifiés. Sans eux, ce concours n'existerait tout simplement pas.

### Un grand merci à tous les participants

Je souhaite remercier tous les parents qui ont compris que ce temps, qu'ils pensaient ne pas avoir, était en réalité un temps précieux. Un temps de création, d'échange et de partage, pour préparer Noël autrement.

Car l'essentiel du concours de crèches n'est pas de gagner, mais de participer. C'est un moment privilégié entre parents et enfants, autour de la Nativité.

Et peut-être est-ce là un beau paradoxe. Alors que nous courons sans cesse après le temps, l'Avent nous invite à faire l'inverse : prendre du temps pour soi, pour Dieu, pour réfléchir et se préparer à Noël. Le concours de crèches nous rappelle que ce temps existe encore, si l'on accepte de le prendre, à hauteur d'enfant.

*Emmanuelle du Cray*



Crèche n°10



Crèche n°11



Crèche n°12

### Résultats du concours de crèches

#### Catégorie 10 ans et moins

- 1er Crèche n°9 Le Grand Bornand (Haute-Savoie)
- 2ème Crèche n°2 Paris
- 3ème Crèche n°8 Paris

#### Catégorie + de 10 ans

- 1er Crèche n°1 La Corse
- 2ème Crèche n°4 Le Pays Basque
- 3ème Crèche n°13 La Normandie



Crèche n°13



Crèche n°14



# Funérailles : une équipe pour vous aider

L'incarnation de Jésus « Dieu Sauve », l'Emmanuel « Dieu avec nous ! » venu sur terre pour nous unir à sa divinité au Ciel !

La mort d'un proche est une épreuve douloureuse que Louis-Bernard rapproche de celle du Seigneur.

En Isaïe 25, 9, nous pouvons lire : « *Voici notre Dieu, en lui nous espérons, et il nous a sauvés ; c'est lui le Seigneur, en lui nous espérons ; exultons, réjouissons-nous : il nous a sauvés !* »

Dans la célébration de la messe d'enterrement, après les paroles de la consécration, le célébrant dit : « *Il est grand le mystère de la foi* ». Ces paroles sont une invitation à faire mémoire de la Passion, de la Résurrection et de l'Ascension du Seigneur. Les fidèles répondent : « *Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus, nous proclamons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire.* »

Le Fils de Dieu, le Fils du Très Haut s'est incarné. Il est venu sur terre humblement dans une étable à Bethléem, dans la nuit de Noël. Il se révèle alors aux bergers des alentours. A l'Épiphanie, Il se révèle au monde des savants, que sont les mages venus d'Orient. Il se révèle au monde lors de son baptême par Jean le Baptiste, dans les eaux du Jourdain, Aux Noces de Cana, Il se révèle au monde par son premier miracle en changeant l'eau en vin... « *Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.* » (Jn 2,11)

## Prier Jésus pour qu'Il accueille le défunt

Au moment de la mort d'un membre de nos familles ou de notre communauté paroissiale, nous prions Jésus-Christ pour qu'Il accueille, dans sa grande miséricorde, le défunt. Nous Lui demandons d'accorder au défunt de le voir face à face et d'affermir l'espérance de ceux qui restent dans la peine de la séparation humaine.

En fonction des circonstances du décès, (accident, maladie, soudaineté, ou âge du défunt), les familles et amis sont dans la peine, la tristesse, la colère, l'incompréhension car ils aimaient celui ou celle qui vient de disparaître. La mort questionne chacun d'entre nous sur le sens de sa vie. Rappelons-nous les paroles du Christ : « *Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi.* » (Jn 14, 6)

## La mort : un changement de monde

Pour nous chrétiens, la mort est considérée comme un passage de ce monde terrestre à celui du royaume des cieux, promis par Dieu, le Père. À chaque célébration dominicale, nous terminons notre credo en affirmant : « Je crois à la vie éternelle. » « *J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir. Amen.* Cette vie éternelle a commencé le jour de notre baptême.

L'équipe d'accompagnement du deuil de la paroisse est là pour témoigner de cette espérance qui est en nous et soutenir les familles, en préparant, avec elles, la célébration des funérailles.

Une célébration à l'église présidée par un prêtre ou un diacre est assurée quelques jours après le décès d'un baptisé, en présence du cercueil contenant le corps du défunt.

« *Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux !* » (Mt 5,12)

**Louis-Bernard Bohn**  
*Diacre accompagnateur de l'équipe deuil*

## Accompagnement des familles en deuil : un temps d'écoute et de rencontre

C'est un temps de rencontre et d'accompagnement, un temps d'angoisse et de vérité pour la famille du défunt, qui a besoin d'exprimer ses interrogations, ses inquiétudes par rapport à Dieu. La mission de l'équipe funéraires est d'être à l'écoute en silence, sans jugement de ce qui est exprimé par les familles.

Pour l'équipe, c'est un temps de prière pour le défunt et ses proches, en les confiant à Dieu. Nous rencontrons ainsi les cœurs douloureux et nous les réconfortons. Par notre témoignage d'amour fraternel, un cœur à cœur avec eux, nous confions ensemble le défunt à la douce pitié de Dieu et à sa grande miséricorde.

### “ Émerveillée par la diversité du peuple de Dieu ”

Bien que ne résidant pas sur le territoire de la paroisse, j'ai eu la joie d'être accueillie par l'équipe funéraires il y a six ans après avoir suivi une formation aux Bernardins.

Accompagner les familles en deuil pour préparer la célébration des obsèques est toujours une occasion de rencontre en profondeur.

Je suis émerveillée par la diversité du peuple de Dieu, plus ou moins proche de l'Eglise. Le lien est quelquefois ténu mais il existe puisque la famille a fait la démarche d'une demande de célébration à l'église.

Nous avons la chance de proposer de belles liturgies grâce à l'accompagnement systématique d'un organiste et d'un chantre. Toutes les familles sentent ainsi qu'elles "ont du prix aux yeux de Dieu et qu'il les aime" (Isaïe 43,4), ce qui contribue à renforcer ou même rétablir ce lien avec l'Eglise.

Anne

### « Chaque célébration est unique »

Les portes de l'église s'ouvrent et entre le cercueil. Grave, recueillie, l'assistance se lève pour saluer le défunt et le célébrant. Il y a là des vies heureuses et d'autres heurtées, accidentées. Il y a là la famille proche et lointaine, les amis, les relations, tous réunis autour d'une même personne pour une ultime rencontre.

Certains accompagnent le disparu d'une prière forte et chaleureuse, de chants choisis quand d'autres restent silencieux, revisitant leurs souvenirs. Cette assemblée, elle représente comme un puzzle la vie du défunt, conjoint, frères et sœurs, enfants, petits-enfants, cousins, collègues, partenaires, voisins. Chacun d'eux porte en lui une part plus ou moins intime de ce que fut l'existence de celui qui nous a quitté.

Cette relation perdurera quoiqu'il advienne. Le moindre souvenir, la moindre parole s'inscrira, plus encore dans la mémoire des présents. Comme le dit la mère de saint Carlo Acutis, « *mon fils n'est pas parti, il est là, à chaque instant avec moi, avec vous.* »

Chaque célébration est unique, comme chacun d'entre nous est unique. C'est le privilège de l'équipe funéraires que de vivre à chaque fois ces moments uniques, de partager ces instants d'éternité.

Véronique et Philippe



de gauche à droite : Claire, Louis-Bernard, Joelle, Veronique, Philippe, Anne, Jean

# It's Christmas Party !

Jeudi 11 décembre à la Maison Daubigny. Une petite équipe s'active. L'affaire est sérieuse... La Maison reçoit pour un dîner de Noël.



Sont présents les bénévoles et les permanents des différentes entités qui composent la Maison des Jeunes : Catéchisme, Aumônerie, Accueil de loisirs, Aide aux devoirs, Scoutisme, Academy Daubigny. Autant dire un monde fou au service des enfants !

## Une vraie ruche !

Le chef peaufine le menu (croziflette, tartiflette, tiramisu et fondant au chocolat), le vin chambre, les bulles rafraîchissent, le père Etienne peaufine son temps de prière, les petites mains préparent le couvert... En bref, une vraie ruche !

20h les invités arrivent... et c'est le début d'une soirée mémorable et chaleureuse ! Une coupe à la main, chacun fait la connaissance de

ceux qu'il ne faisait que croiser au détour de l'escalier. Les musiciens de l'AcademyDaubigny font le bœuf, le « plop » des bouchons rythme les échanges... C'est la fête, je vous dis !

## Un temps de prière

20h45 : c'est le temps de prière à la chapelle. Les bulles c'est parfait, mais c'est bien Jésus qui nous réunit. Le texte choisi par le père Etienne (1 P 4, 8-11) ne saurait mieux convenir... *« Ce que chacun de vous a reçu comme don de la grâce, mettez-le au service des autres, en bons gérants de la grâce de Dieu qui est si diverse. »* L'essentiel est dit ! L'intensité du silence régnant pendant le temps d'intériorité proposé témoigne de l'impact de ces mots sur chacun d'entre nous.







21h : suite des agapes ! A l'invitation du père Etienne, les tables se constituent de manière à faire plus ample connaissance... et c'est un vrai succès !

23h : on se sépare, difficilement, mais le cœur souriant ! Promis, on recommence l'an prochain !

### Réactions à la sortie

« C'était vachement bien ! » Virginie S.

« Un grand merci... C'était très réussi, très amical et j'ai découvert de nombreux bénévoles. »  
Anne-Marie P.

« Une première très réussie ! Merci pour ce moment convivial ! » Elise et Omar V.

**Bernadette Prud'homme**

**PS** - A la Maison Daubigny, le cadeau de Noël que nous trouvons chaque année au pied de la crèche est une box composée de tous ces merveilleux bénévoles qui nous offrent leur temps au service des enfants ! Grâce leur en soit rendue.



# 1<sup>er</sup> semestre 2026 : Les grands rendez-vous de SFS

## MESSE DES CURIEUX

Dimanche 18 janvier

## FORMATION PAROISSIALE

Mardis 13 & 20 janvier

## FÊTE DE SAINT FRANÇOIS DE SALES / FONDUE

Dimanche 25 janvier

## FORMATION PAROISSIALE

Mardi 27 janvier

## WE RETRAITE CATÉCHUMÉNAT / MESSE KT

Dimanche 1<sup>er</sup> février

## CHANDELEUR

Lundi 2 février

## FORMATION PAROISSIALE

Mardi 3 février

## SOIRÉE ABBÉ MOUSSE PAPAS

Jeudi 5 février

## MESSE DE CONFIRMATION DU PÔLE JEUNES DAUBIGNY

Samedi 7 février

## SACREMENT DES MALADES

Dimanche 8 février

## FORMATION PAROISSIALE

Mardi 10 février

## CONFIRMATION SAINTE-URSULE

Samedi 14 février

## MESSE DES CURIEUX

Dimanche 15 février

## CARÊME

### MERCREDI DES CENDRES

Mercredi 18 février

### CAMP SKI-SPI LA TOUSSUIRE (SAVOIE)

Samedi 21 février au dimanche 1<sup>er</sup> mars

### REMISE SYMBOLE DES APÔTRES CATÉCHUMÈNES

Dimanche 22 février

### REMISE NOTRE PÈRE CATÉCHUMÈNES

Dimanche 1<sup>er</sup> Mars

### 1<sup>er</sup> SCRUTIN CATÉCHUMÈNES

Dimanche 8 mars

### WE FIANCÉS

Samedi 14 & dimanche 15 mars

### 2<sup>ème</sup> SCRUTIN CATÉCHUMÈNES / MESSE D'ACTION DE GRÂCE CAMP SKI-SPI

Dimanche 15 mars

### 24h D'ADORATION / JOURNÉE DU PARDON

Mercredi 18 mars

### MARCHE DE SAINT JOSEPH

Samedi 21 mars

### MESSE KT / ENTRÉE EN KTK 3<sup>ème</sup> SCRUTIN CATÉCHUMÈNES

### MESSE DES CURIEUX

Dimanche 22 mars

### CLÔTURE D'HIVER SOLIDAIRE

Lundi 23 mars

## ANNONCIATION

Mercredi 25 mars



**RECOLLECTION DE CARÊME**

Samedi 28 mars

**R A M E A U X / MISSION**

Dimanche 29 mars

**SEMAINE SAINTE**

Du lundi 1<sup>er</sup> au dimanche 5 avril

**P Â Q U E S**

Dimanche 5 avril

**SOIRÉE ABBÉ MOUSSE PAPAS**

Jeudi 16 avril

**A S C E N S I O N**

Jeudi 14 mai

**FRAT DE JAMBVILLE**

vendredi 22 au lundi 25 mai

**P E N T E C Ô T E**

Dimanche 24 mai

**LUNDI DE PENTECÔTE**

Lundi 25 mai

**RETRAITE 1<sup>ère</sup> COMMUNION CATÉCHISME**

Samedi 30 mai

**SOLENNITÉ DE LA SAINTE TRINITÉ  
1<sup>ère</sup> COMMUNION + PROFESSION DE FOI**

**TERMINALES**

**MESSE DES CURIEUX**

Dimanche 31 mai

**BARBECUE DES FAMILLES, PAPA KT,  
ÉQUIPE FOYER**

Jeudi 4 juin

**1<sup>ère</sup> COMMUNION SAINTE URSULE**

Samedi 6 juin

**SOLENNITÉ DU SAINT SACREMENT  
MESSE KT + PROCESSION DU SAINT  
SACREMENT**

Dimanche 7 juin

**FÊTE DE L'AUMÔNERIE**

Vendredi 12 juin

**PROFESSION DE FOI DES 5<sup>èmes</sup>**

**MESSE DES CURIEUX**

Dimanche 14 juin

**FÊTE DE LA MUSIQUE MAISON DAUBIGNY**

Jeudi 18 juin

**SEMAINE DES COLLÉGIENS À LA MONTAGNE**

Samedi 20 au vendredi 26 juin

# Un déjeuner de Noël paroissial sous le signe de la convivialité



# La Plaine Monceau, un quartier né entre les murs



Aujourd'hui, la Plaine Monceau évoque les façades haussmanniennes impeccables, les squares sages et une certaine idée du confort parisien. Rien, à première vue, ne laisse deviner que ce quartier élégant fut longtemps un territoire de marge, coincé entre des murailles successives, des barrières fiscales et des fortifications militaires. Pourtant, c'est bien entre ces murs — souvent détestés, parfois redoutés — que la Plaine Monceau s'est construite.

## Une campagne aux portes de Paris

Avant d'être un quartier, la Plaine Monceau fut un espace ouvert, presque indéfini. Jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, on n'est pas encore « à Paris », mais déjà plus vraiment à la campagne. On y trouve des champs, des cultures maraîchères, quelques chemins boueux et surtout de vastes terrains propices aux promenades dominicales.

Les Parisiens y viennent pour respirer, manger, boire — et surtout payer moins cher. Car hors de la ville, les taxes ne s'appliquent pas. La Plaine Monceau devient ainsi un lieu de loisirs populaires, parsemé de guinguettes et de cabarets.

On y boit un vin plus abordable, ce qui suffit à en faire un endroit très fréquenté... et très surveillé.

## Le mur des Fermiers généraux : quand Monceau est coupée en deux

À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, Paris se dote d'un mur qui ne vise ni à repousser l'ennemi, ni à protéger ses habitants. L'enceinte des Fermiers généraux a une fonction bien plus pragmatique : faire payer l'octroi, cette taxe sur les marchandises entrant dans la ville.

À Monceau, la barrière devient un point névralgique. On y contrôle le vin, la viande, la farine. Le mur coupe littéralement le territoire : d'un côté Paris, de l'autre la Plaine Monceau encore libre. La conséquence est immédiate : les commerces se concentrent juste avant la barrière, et certains cabarets développent une géographie inventive. Selon la légende locale, on déplaçait parfois les tables de quelques mètres pour éviter la taxe — un pied dans Paris, l'autre hors les murs.

Ce mur, profondément impopulaire, nourrit un esprit de défi et de débrouille. À Monceau, on apprend à composer avec la frontière, à la contourner, à la moquer. Ce n'est pas un hasard si l'enceinte des Fermiers généraux deviendra l'un des symboles honnis de l'Ancien Régime.

## Le mur de Thiers : la Plaine Monceau face à la forteresse

Un demi-siècle plus tard, Paris se dote d'un nouveau mur, bien plus impressionnant. Le mur de Thiers, construit dans les années 1840, transforme la Plaine Monceau en arrière-cour stratégique de la capitale. Bastions, fossés, glacis : la frontière n'est plus fiscale, elle est militaire.





La situation est paradoxale. À l'intérieur, la Plaine Monceau commence à s'urbaniser et à s'embourgeoier. À l'extérieur, la « zone » militaire devient un espace de misère et de bricolage, occupé par des populations précaires. Entre les deux, le mur impose sa présence massive, visible depuis de nombreux points du quartier.

Ici, plus qu'ailleurs, le contraste est saisissant : hôtels particuliers d'un côté, talus défensifs de l'autre. Un quartier élégant, mais sous surveillance.



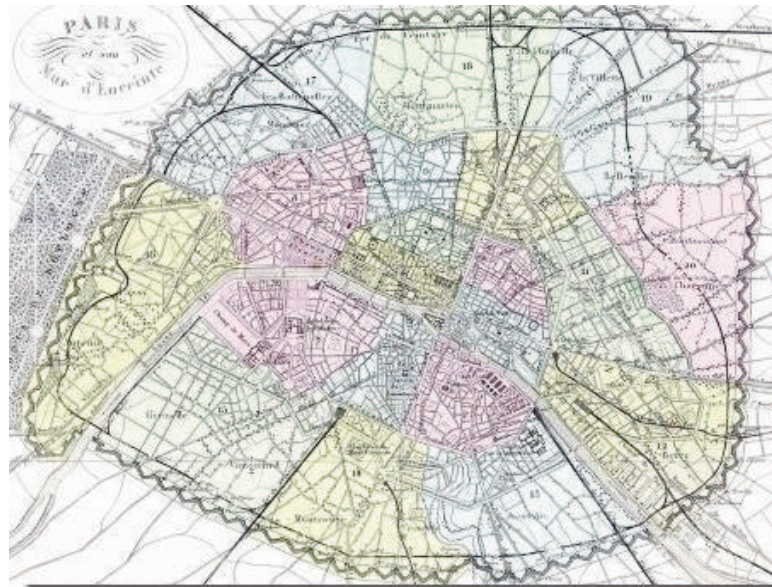
1871 : la Commune, vue depuis Monceau

Lorsqu'éclate la Commune de Paris en 1871, les fortifications jouent un rôle central. Si la Plaine Monceau n'est pas l'épicentre des combats, elle vit néanmoins dans une tension permanente. Les bastions proches servent de positions militaires, les rumeurs circulent, la peur s'installe.

Le quartier, socialement mixte, se trouve tiraillé. Certains habitants soutiennent la

## La vie de notre quartier

Commune, d'autres la redoutent. Le mur de Thiers, conçu pour défendre Paris contre l'extérieur, devient aussi un outil de contrôle intérieur. Ironie tragique de l'histoire : ce mur n'empêchera ni la défaite face aux Prussiens, ni la répression sanglante de la Commune.



### Quand les murs tombent, le quartier s'invente

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les murs disparaissent. Les fortifications sont démantelées, les terrains libérés. C'est à ce moment-là que la Plaine Monceau prend réellement son visage actuel. Les grandes avenues, les perspectives aérées et l'urbanisme soigné suivent, souvent sans le dire, le tracé des anciennes enceintes.

Les murs ont disparu, mais ils ont laissé leur empreinte. Dans l'orientation des rues, dans la largeur des boulevards, dans cette impression d'espace maîtrisé qui distingue encore le quartier.

### Une élégance née des frontières

La Plaine Monceau est un quartier paradoxal. Elle doit son harmonie actuelle à des murs conçus pour exclure, taxer ou contrôler. Là où s'élevaient des barrières honnies et des bastions inquiétants s'étendent aujourd'hui des rues calmes et résidentielles.

Sous les pavés sages du 17<sup>e</sup> arrondissement sommeille ainsi une histoire de frontières, de contournements et de résistances discrètes. Un rappel que, même à Paris, les quartiers les plus policés sont parfois nés... derrière des murs.

Julie Moulin-Fournier

# Les sources juives de la messe

Jésus était juif. Il est la première et principale source de la messe puisqu'elle est la mémorisation de son sacrifice que nous célébrons lorsque nous y assistons.

A son dernier repas, le Seder de la fête de la Pâque juive, Jésus a dit à ses apôtres : « Faites ceci en mémoire de moi » leur donnant à manger son Corps sous la forme d'un morceau de pain et à boire son Sang dans une coupe de vin. Il avait institué le sacrement de l'Eucharistie.

## Pas de gémuflexion dans le judaïsme

Nous assistons à la messe, le plus souvent debout avec quelques prosternations, ou gémuflexions, comme nos frères juifs récitent quotidiennement la prière importante, la Amidah, qui en hébreu signifie se tenir debout. Elle s'exprime ainsi « tu es béni Seigneur notre Dieu et Dieu de nos pères... » Cependant, pour le judaïsme, pas question de gémuflexions qui sont considérées comme un signe de servitude et d'esclavage. C'est un homme libre et digne qui honore Dieu.

Une analyse attentive du Notre Père révèle ses profondes racines juives : sa structure correspond à la structure idéale de la prière juive, une bénédiction au début des demandes, une autre bénédiction à la fin : « Car c'est à Toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire ».

La messe est proche du rituel juif d'un office du samedi par sa composition et ses propositions, lorsqu'au moment du kiddoush sont bénis le pain et le vin. Ce sont bien les éléments du dernier Seder de Jésus célébrant le souvenir du Corps et du Sang de Jésus offert jusqu'à la dernière goutte. N'oublions pas le coup de lance du centurion qui fit jaillir de l'eau. Éléments qui rappellent la Nouvelle Alliance qui n'existe pas dans le judaïsme.

Pendant la messe, nous sommes tournés vers l'Est, parce que Jésus est assimilé au Soleil Levant. Les juifs se tournent vers Jérusalem.

Dans la prière de repentance, le juif récite « Il garde l'Amour pour des milliers, Il enlève le péché ». Nous pouvons mettre Jésus sous ce « Il » si nous pensons, entre autres, à l'Agnus Dei.

## Encens absent du culte juif

L'encens est absent du culte juif depuis la destruction du Temple. Auparavant, il évoquait les senteurs répandues dont la fumée, symbole de la prière des fidèles montant vers Dieu. A la messe, l'officiant encense le tour de l'autel et l'ambon où sera lu l'Évangile. Un célébrant encense le prêtre qui célèbre, nous ensuite.

Les deux bougies posées sur l'autel rappellent le Shabbat à l'entrée duquel nos frères juifs allument leurs deux bougies.

« La prière d'Israël » de Carmine Di Sante est un ouvrage qui peut nous éclairer sur le fait qu'elle est bien aux sources de la liturgie chrétienne.

Que l'on assiste à la messe ou à l'office du Shabbat, Juifs et Chrétiens prient le même Dieu.

*Geneviève Girault*





Quel étrange pouvoir peuvent avoir de vieilles lettres lorsqu'elles reviennent à la surface des jours, entre les mains de descendants innocents. C'est ce qui arrive à l'héroïne de ce roman délicat écrit par Victoria Mas. Marie Herbelin, fille de Joseph Herbelin, reçoit un jour de 1853, un important paquet de lettres écrites par son père Joseph, décédé déjà depuis plus de six ans. Marie a le souvenir d'un homme réservé très mélancolique un peu taciturne et pourtant... les lettres qu'il a envoyées à sa tante Céleste, sa mère adoptive, révèlent un jeune homme sensible et romantique, terriblement sentimental. Marie étonnée découvre la jeunesse de son père et surtout le secret de sa vie.

Tout commence au temps de la Terreur, dans les murs de la terrible prison du Temple en 1794. Joseph a 19 ans. Il est un peu perdu dans cette révolution qui secoue la France et Paris et se retrouve, un matin de février 1794, gardien au Temple où la famille royale est prisonnière. Louis XVI, Marie-Antoinette et Madame Élisabeth ont été décapités. Il ne reste plus que deux otages royaux : Louis-Charles et Marie-Thérèse. Le pauvre petit Louis-Charles agonise et meurt en 1795 dans les circonstances abominables qu'on connaît. Seule reste la jeune Marie-Thérèse, Madame Royale, pauvre princesse oubliée de l'histoire et pourtant si courageuse et si digne... Arrivée à treize ans, elle ne quittera le Temple qu'à seize ans et va supporter sans jamais se plaindre les humiliations les plus rudes des geôliers révolutionnaires. Elle est habillée de guenilles, privée de feu et de chandelles, mal nourrie, enfermée seule dans deux pièces froides et noires.

Joseph admire en silence cette jeune fille si belle qui ne se plaint jamais et passe son temps, pour occuper ses mains, à faire et à défaire un vieux tricot, « *son doux visage penché sur son ouvrage n'appartenait plus à ce monde* », écrit-il à sa tante. L'atmosphère de la prison est dangereuse, la jolie princesse cristallise la haine du peuple de Paris contre la royauté et elle reste le témoin vivant de la grande histoire de France. Néanmoins Joseph essaie de la protéger et une timide connivence naît entre les deux jeunes gens. L'histoire se précipite avec la mort de Robespierre. Le sort de Madame Royale s'adoucit, on lui rend un certain confort dû à son rang et elle a même droit à une dame de compagnie. Joseph est de plus en plus ébloui par la grâce de la jeune princesse et au fil de ses lettres raconte les moments privilégiés passés à ses côtés. Même au fond des jours les plus noirs, se trouvent de merveilleuses éclaircies.

La Révolution s'estompe. Joseph quitte précipitamment le Temple. Madame Royale retrouve la liberté.

Victoria Mas entraîne nos héros vers les années plus sereines et paisibles du règne de Louis XVIII. Je ne vous dirai pas la fin de ce joli conte épistolaire. À vous de découvrir ce que sont devenus la douce et triste princesse de France et son jeune geôlier amoureux...

Sylvie Matton

« *L'orpheline du Temple* »

Victoria Mas

Édition Albin Michel  
176 pages – 19,90 €



## « Euh... Comment parler de la mort aux enfants »

Delphine Horvilleur

Édition Bayard / Grasset  
100 pages – 14,90 €



Qui n'a pas connu ce moment sensible où il faut annoncer la mort d'un proche à un enfant ?

Le point de départ commence par un constat : « Tout le monde meurt mais personne n'en parle. »

Dans cet ouvrage, Delphine Horvilleur nous aide et nous encourage à aborder ce sujet. En tant que rabbin, elle se trouve souvent dans ce travail d'accompagnement des familles, dans la traversée de ce moment du deuil, « *un peu comme une présence qui tiendrait la main, ni tout à fait un parent, ni tout à fait une amie...* »

L'auteur a déjà beaucoup réfléchi à ces moments de deuil, et comment l'affronter pour ne pas les laisser gagner sur la vie. Bien sûr, il faut soutenir les parents qui ne savent pas comment répondre aux questions des enfants. C'est à ce moment difficile qu'elle intervient délicatement. Les familles lui posent beaucoup de questions : « *Que nous conseillez-vous de faire ? Faut-il mentir ou dire la vérité à un enfant ? Doit-on lui permettre de voir le corps ? Peut-il venir à l'enterrement ? Pouvons-nous pleurer devant lui ? ...* »

Le lecteur concerné pourra s'inspirer de ces interventions racontées mais l'auteur insiste sur le fait qu'il n'y aura jamais de réponses toutes faites, de certitude, mais juste des éléments de réflexion.

*« Ces pages proposent autre chose : le simple témoignage de quelqu'un qui a eu l'honneur et la douleur d'accompagner souvent ce discours indicible, et qui souhaite partager un peu de son expérience. »*

Au fil des pages, on apprend comment les rituels sont différents selon les époques, les cultures, les pays...

Que dire à un enfant ou un adolescent qui se trouve démuni face à la perte d'un proche ? C'est dans des conférences données aux plus jeunes qu'elle a décidé d'écrire ce livre sur un thème plutôt rare.

*« Je rêve qu'il puisse servir à engager une conversation entre les générations, qu'il permette de placer des mots dans les failles d'un silence familial. »*

Un livre qui peut servir à tous car la mort fait partie de la vie...

**Solange Roux**

Delphine Horvilleur, rabbin française appartenant à l'association Judaïsme en mouvement, directrice de la rédaction de *Tenou'a*.



Visitez **Le kiosque !**  
des journaux paroissiaux



**BAYARD SERVICE VOUS ACCOMPAGNE**

**journaux-paroissiaux.com**



**Vous souhaitez  
faire paraître  
une annonce publicitaire...**

Contactez Katia Lorrain  
**06 21 63 90 40**  
ou [katia.lorrain@bayard-service.com](mailto:katia.lorrain@bayard-service.com)

## Être édité ? Réalisez votre rêve !



Spécialistes de l'édition  
délégée à compte d'auteur,  
**nous vous accompagnons  
pour créer votre livre  
papier ou numérique !**

**Découvrez nos réalisations :**  
→ [editions.bayard-service.com](http://editions.bayard-service.com)



→ **0 800 003 350**

service et  
appel gratuits

*Merci  
aux annonceurs !*



**Fromages, Vins fins, Épicerie**  
**Plateaux de fromages sur commande**

*Nos adresses, Paris 17<sup>e</sup>*

43, rue de Lévis - 01 47 63 61 44  
 7, rue Poncelet - 01 42 27 83 74  
 79, rue de Courcelles - 01 43 80 36 42





**39 rue Ampère 75017**  
**Tel : 01.42.67.45.56**  
**contact@atelier-arborem.fr**  
**www.atelier-arborem.fr**



**La parisienne**  
**COIFFURE ET MODE**

Aline et Samia vous accueillent chaleureusement du lundi au samedi  
 51 Rue Joffroy d'Abbans - 75017 PARIS - 01 42 27 13 84 - [www.laparisienne17.fr](http://www.laparisienne17.fr)



**Service Catholique des Funérailles**

**Accompagner la mort pour servir la vie**

**POMPES FUNÈBRES - PRÉVOYANCE FUNÉRAIRE**  
 7 jours / 7 à Paris et en Ile-de-France  
 01 44 38 80 80 - [www.s-c-f.org](http://www.s-c-f.org)







**Héritage**  
 by MAISON AVANI

92 Boulevard Malesherbes 75008 Paris  
[www.heritage-avani.com](http://www.heritage-avani.com)  
 01 43 87 68 39

Plongez dans l'univers élégant de la joaillerie avec Héritage by Maison Avani, les spécialistes du saphir.

Notre boutique vous convie à une exploration de bijoux d'inspiration ancienne, réinventés pour s'harmoniser avec notre époque, tout en vous offrant des services de sur-mesure adaptés à vos besoins.

Découvrez les services personnalisés d'Héritage, allant de la vente de bijoux à la transformation, comprenant la restauration complète de vos bijoux, la création de la monture idéale à partir de votre pierre précieuse, ou la préservation de la monture tout en remplaçant la pierre précieuse.

De plus, nous offrons des services de réparation, incluant la mise à taille pour un ajustement parfait, la soudure pour la restauration de bijoux endommagés, et le sertissage de pierres manquantes pour une élégance retrouvée.



Rejoignez-Nous !